

ministère
éducation
nationale



École maternelle

Imaginer sentir créer

Écouter en classe

Août 2007

ÉCOUTER EN CLASSE

L'ÉCOUTE, POURQUOI ?

L'enfant possède naturellement la faculté d'enregistrer les sons, de les reproduire et de les reconnaître. Ainsi, l'oreille joue dans la petite enfance un rôle primordial : Le son est l'un de ses premiers repères, par lui il se situe dans l'espace et acquiert le langage.

Ainsi, on ne peut séparer le développement de l'ouïe du développement de la voix et par la suite du langage.

En effet, la voix d'un être humain ne contient que les fréquences entendues par lui et toute amélioration de son audition amènera celle de sa qualité vocale.

Et c'est en partant de l'environnement sonore en présence, en créant des situations riches, en mettant les élèves en situation de découverte, d'exploration, de production, de création que doivent se construire les actions qui permettront le développement de l'écoute.

L'ÉCOUTE, COMMENT ?

Avant même de mettre en œuvre la capacité d'écouter de chacun, c'est la capacité d'écouter ensemble la même chose qui doit être mise en œuvre.

C'est un travail de socialisation à partir des différentes situations proposées qu'il conviendra de mettre en place et qui amènera chacun à « parler et écouter »

En effet, en dehors des activités à conduire pour développer l'acuité auditive, l'élève doit être amené à accepter d'écouter l'autre. Lui-même pourra alors exercer son pouvoir : celui de la parole.

Toutes les activités qui seront proposées sont complémentaires et doivent être conduites conjointement. Il convient de les complexifier au fil des séances. Elles doivent être conduites régulièrement et il est **indispensable que celles-ci se déroulent sur l'année.**

En effet, l'enfant s'exprime mieux et il peut davantage décrire ce qu'il entend et exprimer ce qu'il ressent. **En même temps que la capacité à entendre augmente, c'est la capacité à parler qui s'affirme.**

Les objectifs de l'éducation de l'oreille sont donc multiples :

- accroître la sensibilité des enfants
- les initier aux valeurs esthétiques de la musique
- la socialisation
- la structuration de l'espace et du temps
- concentration de la pensée
- développement des capacités langagières
- développement d'un esprit critique démarche nécessaire à tout effort intellectuel...

ÉCOUTER POUR CHANTER

Toute éducation musicale commence par le chant. Tous les enfants chantent et fredonnent en accompagnant leurs jeux. Pour que la qualité du chant réponde à notre attente, il est nécessaire d'éduquer l'ouïe en pratiquant régulièrement des activités d'écoute.

L'enfant « reproduit » comme il peut ce qu'il entend et c'est cette reproduction approximative qui lui servira de modèle ultérieur.

L'écoute est étroitement liée à la parole et inversement. L'enfant qui chante franchit 3 étapes : Il entend la chanson, il écoute pour intérioriser la mélodie, le rythme et les paroles. Enfin, il reproduit vocalement en s'écoutant et en écoutant les autres.

Dans la pratique des jeux d'écoute, il convient de respecter ces 3 phases : reconnaissance, reproduction et entraînement à l'audition intérieure pour le chant.

Il convient donc de choisir avec soin les chants pouvant être bien appris, bien exécutés et de veiller à étendre le choix de manière à offrir des rythmes, des intervalles, des tonalités, des temps, des styles aussi variés que possible.

Les différents jeux et échauffements proposés lors de la préparation au chant permettront à chacun de travailler la voix afin d'en accroître les possibilités pour :

- l'allongement de la tessiture
- l'augmentation de la puissance
- la souplesse d'émission
- la justesse

Les jeux de reconnaissance et reproduction de sons chantés (onomatopées, bruits vocaux ...), jeux sur les hauteurs, sur les volumes et sur la durée du son, affineront l'écoute par l'intériorisation nécessaire à la restitution demandée. Par tous ces essais, se crée l'aptitude à maîtriser l'appareil vocal et l'élaboration des représentations auditives.

ÉVEIL DE L'ACUITE AUDITIVE

Elle doit s'exercer tout au long de la journée. C'est à l'enseignant d'être attentif à toute situation créée par les enfants et à l'environnement : dans un moment de calme, on ouvre la fenêtre. On va alors :

- percevoir les bruits de la classe, les bruits de la classe voisine, les bruits de l'extérieur...
- identifier la nature des bruits (humains, naturels, mécaniques), leur cause, leur proximité, leur intensité, leur durée
- découvrir les bruits que l'on entend par habitude sans y prêter attention
- apprécier les bruits que l'on aime, les bruits qui font peur, les bruits que l'on n'aime pas.

Apprenons donc aux enfants à affiner l'écoute :

1) En identifiant des bruits

Les différents jeux d'écoute proposés pour effectuer cette discrimination permettent à l'enfant d'intérioriser ce qu'il entend, de mémoriser puis de verbaliser ou de mimer.

Lorsque l'enseignant fait tomber des objets sur le sol, les élèves écoutent et regardent. L'enfant à cet instant, mémorise un bruit correspondant à un objet précis.

Dans un deuxième temps, les élèves cachent leurs yeux et l'enseignant fait à nouveau tomber les objets en les nommant. L'enfant conceptualise alors le bruit entendu.

On demande ensuite de verbaliser en nommant l'objet.

Avec de jeunes enfants, il convient de limiter le nombre d'objets à identifier.

Mais au cours de l'année, on pourra dans une progression :

- augmenter le nombre des objets, la diversité, la simultanéité
- frapper avec un objet sur un autre et demander d'identifier sur quoi l'objet a frappé
- appairer des boîtes sonores
- etc....

Tous ces jeux d'écoute contribuent à créer chez l'enfant une connaissance auditive visuelle puis progressivement l'amène à construire une mémoire auditive et une imagination sonore.

2) En situant un bruit

Les différents jeux proposés par l'enseignant permettent de dépister d'éventuels problèmes auditifs. Ils permettent également à l'enfant de se situer dans l'espace.

Exemple : un réveil est caché, on doit le repérer dans l'espace.

L'enseignant sera alors attentif lors de ces jeux, au temps de réponse donné par l'enfant.

Il lui permet de vérifier si la reconnaissance d'un bruit demandé est bien réalisée.

3) En se situant par rapport à un bruit

L'enfant sera amené à affiner sa perception auditive par l'analyse du son entendu car on lui demandera de se diriger, après l'écoute de plusieurs bruits, vers un bruit plus précis.

Cela contribue également à mettre en place la structuration de l'espace et la différenciation sonore.

4) En interprétant un bruitage

L'enfant fait appel à la mémoire et surtout au vécu.

En effet, les bruits proposés à l'écoute favoriseront l'expression vocale. Très vite, l'élève fera le lien entre le bruit entendu et son monde affectif (exemple : l'eau qui coule, c'est quand je prends mon bain etc.)

Après un moment d'expression spontanée, il conviendra d'écouter à nouveau le bruit pour rechercher ensuite comment l'imiter :

- avec le corps
- avec des objets.

Les « trouvailles » pourront être enregistrées. Afin d'enrichir ce moment d'écoute, on pourra inviter les élèves à mimer la situation en associant le bruitage.

DÉVELOPPER L'ÉCOUTE PAR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DU SON

Il convient désormais, d'accroître l'affinement des perceptions auditives par la discrimination des paramètres du son et de ses caractéristiques.
Avant chaque jeu ou exercice, visualiser et verbaliser ce que l'on entend : associer le son avec l'instrument et le geste que l'on produit.

1) Le timbre

Ce sera l'occasion pour l'enfant, d'une première rencontre avec les différentes familles d'instruments.

En effet, on proposera d'identifier un instrument pris dans chaque famille puis :

- les instruments dont les timbres se rapprochent pris dans la même famille.
- deux sons puis trois simultanés dans des familles différentes puis pris dans la même famille.
- deux sons puis trois successifs (maîtrise de l'écoute, mémorisation, structuration du temps)
- le geste qui produit le son (frapper, agiter etc.)

2) L'intensité

L'enfant sentira par les jeux proposés l'intensité d'un bruit par rapport à un autre.

Le corps agit et répond aux sollicitations de l'enseignant :

- Frappons fort dans les mains
- Frappons doucement.

Cela nécessite de la part de l'enfant une grande maîtrise du geste et une grande concentration.
L'utilisation d'instruments peut permettre une meilleure production sonore.

- Avec plusieurs instruments proposés, chercher comment produire un pp, un son fort, un son fortissimo.
- Un enfant caché produit un son p ou f ou ff. Un autre enfant devant le groupe reproduit le même son avec le même instrument.
- Un enfant produit une suite de son. Un autre reproduit la même suite.
- Jeu du cache-tampon pour jouer avec l'intensité.

3) La durée des sons

Il s'agira de faire prendre conscience que le son a un début et une fin. Cela pour amener l'enfant à apprendre à écouter jusqu'au bout.

Ainsi on pourra :

- comparer la longueur du son obtenu avec deux instruments très distincts (triangle et woodblock).
- chercher tous les instruments à sons longs.
- la relation de causalité (on arrête le son en pinçant la cymbale...)
- fermer les yeux tout le temps que dure le son.
- matérialiser dans l'espace la durée du son.
- matérialiser par un tracé la durée du son.

4) La hauteur du son

L'utilisation de la flûte à coulisse dans un premier temps aidera l'enfant dans la comparaison des 2 sons : grave, aigu. L'action corporelle est essentielle : Les enfants suivent le mouvement du son avec le corps (debout, accroupis)

Puis progressivement on amènera les enfants à vivre cette sensation avec la voix en chantant avec la flûte.

Ils pourront ensuite suivre avec la main le son dans l'espace.

A eux de rechercher dans leur environnement des sons graves et aigus :

- enregistrer des voix ; la voix grave de Papa, le cri du bébé (écouter, comparer)
- rechercher les animaux qui ont des cris aigus, des cris plus graves.

Amener les enfants à imiter, enregistrer les productions, écouter.

DÉVELOPPER L'AUDITION INTÉRIEURE

Être Musicien, c'est avoir la faculté de penser la musique. Par conséquent, il convient très tôt de tout mettre en œuvre pour développer le chant intérieur.

Chez les petits, prendre un chant bien connu et l'amener à le chanter « tout bas » puis normalement.

Chez les moyens puis plus tard, les enfants ne chanteront plus « tout bas » mais ils chanteront dans leur tête. Exemple : le jeu du tunnel.

LES COMPTINES

La comptine permet une prise de contact sonore qui amène le jeune enfant à écouter les sons et qui lui impose de bien les percevoir pour bien les prononcer. Par son côté répétitif et scandé, elle donne à l'enfant le plaisir d'entendre et réentendre des sonorités chantantes, de jouer avec les sons, les mots et les rimes.

Elles sont un support privilégié pour aider à corriger peu à peu d'éventuelles difficultés d'articulation, quelques troubles de la parole et à prévenir la dyslexie.

ÉCOUTER POUR IMPROVISER

L'improvisation proposée à la fin d'une séance de musique permettra à l'enfant un moment de réinvestissement spontané.

De l'improvisation à la création par la répétition d'un « instant donné » grâce à la compréhension de celui-ci.

En effet, les acquis antérieurs sont utilisés. L'enfant n'a pas seulement à reproduire un modèle, il est auteur et re-créateur.

Ces situations sont structurantes et enrichissantes pour le langage. Elles permettent l'épanouissement de la personnalité.

Cette éducation sensorielle de l'écoute, à travers la découverte de l'environnement doit se pratiquer dans la perspective d'une ouverture sur la musique.